

LEÇONS TYPES

LA PESTE NOIRE AU XIV^e SIECLE

CLASSE DE SIXIEME.

I. - Choix du sujet.

Depuis plusieurs années déjà, je consacre en 6^{me} une leçon à la Peste Noire. Je le fais avec succès : j'entends par là que cette leçon suscite un vif intérêt chez les élèves.

Il m'a semblé que si l'on veut donner au 14^e siècle une physionomie exacte, il est impossible de réduire la peste noire et celles qui ont suivi à un incident, auquel on fait une allusion rapide à propos de la guerre de Cent ans. La disparition d'au moins un tiers et peut-être de près de la moitié de la population de l'Europe occidentale ne peut être considérée comme un incident. Cette terrible dépopulation, sans aucun doute, porte une grosse part de responsabilité dans l'instabilité économique et les troubles sociaux de l'époque.

Cette leçon permet en outre de faire la liaison « passé-présent ». C'est l'occasion d'évoquer les tragiques situations actuelles des pays sous-développés auxquelles les élèves sont déjà sensibilisés grâce à la presse, la radio et la télévision.

REMARQUE. — Etant donné l'abondance de la matière, je n'ai pu aborder toutes les conséquences. Par exemple, en ce qui concerne la crise morale, le désordre des esprits (dévotions malsaines — obsession du macabre), j'ai reporté cette question dans le chapitre « Causes de la Réforme ».

II. - Bibliographie.

OUVRAGES DE BASE :

- CROUZET M., *Histoire générale des Civilisations*, T. III, *Le Moyen Age*, par Ed. PERROY, Paris, P.U.F., 1965.
- BLOCH R., *Les grandes civilisations, La civilisation de l'Occident médiéval*, par LE GOFF J., Paris, Arthaud, 1964.

OUVRAGES SPECIAUX :

- RUSSELL J.-C., *British medieval Population*, Albuquerque, 1948.
- MOLS R. *Introduction à la démographie historique des villes d'Europe du XIV^e au XVIII^e siècle*, Université de Louvain, Recueil de travaux d'histoire et de philologie, 4^{me} série, Fascicule 1, 1954.
- REINHARD M. et ARMENGAUD, *Histoire générale de la population mondiale*, Ed. Montchrestien, Paris, 1961.
- CARPENTIER E. et GLENISSON, *La Démographie française au XIV^e siècle, Annales*, Ed. Armand Colin, Janvier-février, 1962.

- DUBY G., *L'économie rurale et la vie dans les campagnes dans l'Occident médiéval*, Collection historique, Paris, Aubier, 1962.
- MC KISACK M., *The fourteenth Century, 1307 - 1399*, Oxford, Clarendon Press, 1959.
- COLNAT, *Les épidémies et l'Histoire*, Collection « Hippocrate », Paris, 1937.
- RENOUEAU Y., *La Peste Noire de 1348 à 1350*, dans *Revue de Paris*, mars 1950.
- RENOUEAU Y., *Conséquences et intérêt démographiques de 1348*, Revue « Population » de l'Institut National d'études démographiques, Paris, juillet 1948.
- CARPENTIER E., *Autour de la Peste Noire : famines et épidémies dans l'histoire du XIV^e siècle*, dans *Annales*, 1962, n° 6.
- CARPENTIER E., *Une ville devant la Peste : Orvieto et la Peste Noire ; Ecole Pratique des Hautes Etudes : Démographie et Sociétés*, Paris, 1962.
- POLLITZER E., *La Peste*, Organisation mondiale de la Santé, Genève, 1954.
- VILLEBŒUF J., *Aperçu historique sur le traitement de la Peste Noire au M.A.*, Faculté de Médecine de Paris, Paris, 1944.
- VERLINDEN C., *La Grande Peste de 1348 en Espagne*, dans *Revue belge de philologie et d'histoire*. T. XVII, Janvier-juin, 1938.
- VAN WERVEKE H., *De Zwarte Dood in de Zuidelijke Nederlanden (1349-1351)*. *Mededelingen van de Koninklijke Vlaamse Academie, Klasse der Letteren*, 1950 (29 avril).
- PERROY E., *A l'origine d'une économie contractée : Les crises du XIV^e siècle*, dans *Annales*, Avril-juin 1949.
- FREDERICQ P., *De Secten der Geeselaars en der Dansers in de Nederlanden tijdens de 14de eeuw*, *Mémoires de l'Académie Royale des Sciences*, T. 53, 1896.
- BAEHREL R., *La haine de classe en temps d'épidémie*, dans *Annales*, t. VII, 1952, n° 2.
- SIEGFRIED A., *Itinéraires de contagion, Epidémies et Idéologies*, Paris, A. Colin, 1960.
- LACOSTE Y., *Géographie du sous-développement*, Paris, P.U.F., 1965.
- MENDE T., *L'Inde devant l'orage*, Collection « Esprit, Frontière ouverte », Ed. du Seuil, 1950.

MANUELS :

- LE GOFF J., *Le Moyen Age*, Collection Bordas, Paris, 1962.
- HAYT Fr., *Histoire universelle, Du Traité de Verdun à la fin du XVI^e siècle*, T. II, Collection Roland, Wesmael-Charlier, 1965.

III. - Matériel didactique.

DIAPPOSITIVES.

1. Gravure allemande du XV^e siècle : incision d'un bubon ; extrait de POLLITZER, o.c.
2. Carte : la peste en Europe ; extrait de CARPENTIER E., *Annales*, 1962, o.c.
3. La peste de Tournai, Documentation française.
4. Un hôpital de pesteux à Vienne, en 1679 : extrait de POLLITZER, o.c.
5. Une miniature, Les Flagellants : extrait de FREDERICQ, o.c.
6. La Danse Macabre, fresque de l'église de la Chaise-Dieu.
7. Famine en Inde : extrait du *Courrier de l'UNESCO*, juillet-août 1962.
8. Un mouroir à Calcutta, *idem*.

N.B. - Les diapositives 5 et 6 n'ont pas été utilisées au cours de cette leçon, mais dans le chapitre « Causes de la Réforme ».

CARTES MURALES.

Une carte de l'Europe actuelle.

Planisphère Mantniek.

TEXTES STENCILS ET ENREGISTRES.

IV. - Documents.

N° 1.

Au mois de mai 1348 commença à Orvieto une grande mortalité qui s'aggrava de jour en jour et alla croissant jusqu'en juin et juillet au point qu'un jour il mourut cinq cents personnes : jeunes et vieux, hommes et femmes.

La mortalité était si grande que les gens mouraient subitement : un matin, ils étaient en bonne santé et le lendemain ils étaient morts. Toutes les boutiques des artisans étaient fermées. Cette mortalité dura jusqu'en septembre ; beaucoup de familles furent exterminées, et beaucoup de maisons restèrent inhabitées. On dit qu'il mourut les 9/10e de la population.

Les survivants restèrent malades et épouvantés et, avec une grande terreur, ils abandonnèrent les maisons de leurs morts.

Extrait d'une « Chronique d'Orvieto ».

N° 2.

Le signe de la maladie était le suivant : des grosseurs apparaissaient soit entre la cuisse et le corps, soit à l'aisselle, et la fièvre s'élevait brusquement ; quand le malade crachait, il crachait du sang mélangé avec de la salive, et, parmi ceux qui crachaient du sang, personne n'en réchappait.

Extrait d'une chronique de la ville de Florence.

N° 3 : MORTALITE.

Chiffres cités par les chroniqueurs.

50.000 morts à Londres en un an ;

100.000 à Florence ;

100.000 à Rouen ;

selon les uns 9.000, selon d'autres 80.000 à Lubeck en Allemagne.

Chiffres donnés par des registres de population ou de comptes.

Givry en Bourgogne : selon les registres paroissiaux : du 5 août au 19 novembre 1348 : 615 personnes meurent sur un total de 1.300 habitants.

Florence : sur 100 moines, il en meurt 78.

Montpellier (France) : sur 140 moines, il en survit 7.

A la cour du Pape en 1348 : sur un total de 450 personnes, il en meurt 94.

Dans des villages anglais : mort de 47 % ou de 57 % ou même de 70 % de la population.

Orvieto (Italie) : parmi les dirigeants de la ville : 6 morts sur 13 en deux mois.

N° 4.

Dès que la mortalité cessa, les hommes se trouvant peu nombreux et riches par suite des héritages qu'ils avaient faits se livrèrent à une vie désordonnée. Ils vivaient dans l'oisiveté et les festins ; les tavernes, le jeu, occupaient tous leurs instants. Ils voulaient se nourrir des viandes les plus chères. On croyait que par suite de la mort de tant de créatures humaines, on jouirait en abondance des produits de la terre, mais, au contraire, il y eut une disette fort longue de toutes les denrées et des objets de première nécessité.

Mateo VILLANI.

N° 5.

A la suite de la peste meurtrière, les paroisses de la campagne d'Orvieto sont dépeuplées, et la plupart des champs ne sont pas mis en valeur.

Extrait d'une « Chronique d'Orviéto ».

N° 6.

La peste ayant enlevé une grande partie du peuple et frappé surtout les ouvriers et les serviteurs, un certain nombre de gens ont profité du manque de bras pour exiger des salaires excessifs, préférant mendier plutôt que d'en accepter de moindres. Le Roi, en son conseil, a donc pris les décisions suivantes :

« Toute personne, homme ou femme, âgée de moins de 60 ans qui n'a aucune occupation particulière, aucune fortune particulière, aucune propriété, devra travailler quand elle en sera requise et accepter les gages en usage en 1346, sous peine de prison.

» Les selliers, les corroyeurs, les cordonniers, les charpentiers, les maçons, les tuiliers, les charretiers et tous les autres artisans ne doivent demander que les gages de 1346, sous peine de prison.

» Les bouchers, poissonniers, brasseurs, pâtisseries et tous les débiteurs de victuailles devront vendre sur la surveillance des municipalités, à un prix raisonnable et habituel.

» Quiconque fera l'aumône à un mendiant valide sera mis en prison. »

Extrait d'une ordonnance royale de 1350, en Angleterre.

N° 7.

Je vais vous donner quelques exemples. En 1939, on a enregistré en Inde plus de 6 millions de décès. Près d'un million et demi d'individus sont morts de la malaria ; cinq autres millions étaient atteints plus ou moins de la même maladie. Actuellement, la tuberculose fait mourir environ 1.400 personnes par jour ; elle tue un Indien par minute. Les autres succombent au choléra, à la dysenterie, au typhus, à la peste et à toute une armée d'autres maladies.

Propos d'un haut fonctionnaire indien rapportés
par le journaliste TIBOR MENDE.

Si vous étiez né Indien... Imaginez un petit peu, ça ne coûte rien... Votre mère vous aurait mis au monde dans un coin de la cabane, allongée sur un tas de guenilles. A sept ans, votre mère vous ficelle un vieux torchon autour des hanches : finis les jeux insouciant ; on vous envoie aider votre père aux champs. Il n'y a pas d'école pour les petits paysans indiens : vous ne savez ni lire ni écrire... et encore heureux que vous soyez en vie : la moitié de vos petits copains d'enfance sont déjà dans l'autre monde.

A quinze ans, on vous marie avec une fille de treize, et vous voilà bientôt père de famille : vous l'aimez bien votre petit Profulla, vous en êtes fier, mais tant de maladies rôdent. Un jour, il reste allongé dans un coin de la hutte, et vous êtes là à vous morfondre, impuissant, ne sachant que faire. Pas de docteur, ni de médicaments... il crève là, sous vos yeux, on ne sait de quoi.

Et vous continuez à exister. Vêtu d'un simple pagne, miné par le paludisme, abruti de chaleur et de faim, vous grattez votre lopin de terre. Et si la pluie a tardé, votre unique repas disparaît. Dans votre tanière en torchis, vous avez faim, votre femme a faim, vos gosses ont faim, toute leur vie ils auront faim, et vous voyez mourir à petit feu les deux enfants qui restent des cinq ou six que votre femme a mis au monde.

Vous arrivez à vingt-sept ans. Vingt-sept ans ! Et c'est fini. Epuisé par la dysenterie et mille autres maux, vous cessez de souffrir.

Georges DOUART, Opération Amitié.

Quelques chiffres concernant les médecins et les hôpitaux à notre époque :

MEDECINS

U.R.S.S. : 1 médecin pour 600 personnes

Belgique : 1 médecin pour 700 personnes.

Etats-Unis : 1 médecin pour 760 personnes.

France : 1 médecin pour 800 personnes.

Brésil : 1 médecin pour 3.300 personnes.

Inde : 1 médecin pour 5.700 personnes.

Maroc : 1 médecin pour 8.900 personnes.

Vietnam : 1 médecin pour 61.000 personnes.

Ethiopie : 1 médecin pour 210.000 personnes.

HOPITAUX :

France : 1 lit pour 65 personnes.

Etats-Unis : 1 lit pour 100 personnes.

Mexique : 1 lit pour 875 personnes.

Inde : 1 lit pour 3.000 personnes.

Ethiopie : 1 lit pour 5.000 personnes.

V. - Déroulement de la leçon.

Cette leçon s'insère dans un chapitre intitulé « Le XIVe siècle : les Temps difficiles ».

Dans les leçons précédentes ont été étudiées :

— recrudescence des disettes et des famines,

— les luttes sociales,

avec évocation de la Guerre de Cent Ans.

Méthode inductive : Répondant aux questions posées par le professeur, les élèves dégagent des textes, et de l'examen des diapositives, des conclusions qui permettent d'aller du particulier au général.

Questionnaire d'introduction

Entre l'an 1000 et 1300, il y eut une augmentation continue de la population. Quelles en furent les multiples conséquences ?

Nous avons intitulé le XIVe siècle « les temps difficiles ». D'après ce que nous avons étudié jusqu'à présent, ce titre est-il déjà justifié ?

Première partie de la leçon : La Peste Noire.

1. Audition du texte n° 1.

Les élèves notent l'existence d'une *épidémie* à Orvieto (situation sur la carte), épidémie terrifiante par une mortalité rapide et élevée (précision du sens de « mortalité »).

2. Audition du texte n° 2.

Caractéristiques de la maladie et justification de l'appellation « peste noire ».

Ce texte est complété par l'observation de la diapositive n° 1.

3. D'après les extraits entendus : l'épidémie a ravagé l'Italie.

Projection de la diapositive n° 2. Sur cette carte figurent des courbes accompagnées de dates renseignant sur la progression de la maladie.

Questionnaire :

— En regardant l'ensemble des courbes, quelle constatation pouvez-vous faire concernant l'ampleur de l'épidémie ?

— D'où vient-elle ?

— Quelle est la partie de l'Europe la première atteinte ?

En observant la progression de l'épidémie de l'Asie vers les pays méditerranéens, les élèves trouvent la façon dont elle fut amenée en Europe. Le professeur souligne le fait que les épidémies suivent les grandes voies commerciales tout comme les idées et demande en ce qui concerne celles-ci un exemple étudié (le christianisme).

4. Bilan de l'épidémie.

Etude des chiffres figurant sur le stencil.

L'examen de ceux fournis par les chroniqueurs montre qu'on ne peut se fier à leurs dires (chiffres contradictoires — Florence et Rouen n'avaient pas une population de 100.000 personnes : d'anciens plans

de ces villes le prouvent). Des conclusions sont tirées de documents administratifs : mortalité variable selon les régions, mais élevée ; caractère fragmentaire des renseignements. Les historiens estiment qu'un tiers au moins de la population disparut en Europe occidentale.

5. Causes d'une aussi grande mortalité.

Les leçons précédentes (les villes au M.A. — recrudescence des famines au XIV^e siècle) permettent aux élèves de trouver :

- famines affaiblissantes,
- manque d'hygiène.

Médecine impuissante, se bornant à de simples conseils inefficaces ou même mauvais (quelques exemples sont donnés aux élèves, notamment par la projection de la diapositive n° 3 : se vêtir le plus possible. Projection de la diapositive n° 4 : grange plutôt qu'hôpital — conditions déplorables dans lesquelles sont soignés les malades : les conditions ne devaient pas être meilleures au XIV^e siècle.

6. Le professeur informe les élèves que la Peste Noire ne fut pas au XIV^e siècle un phénomène isolé, que la peste réapparaît fréquemment au cours de ce siècle et aux siècles suivants et qu'il faut attendre le XIX^e siècle pour la voir disparaître d'Europe.

L'épidémie devient une endémie (précision du sens de ce mot par rapport au sens d'épidémie).

Deuxième partie de la leçon : Les Conséquences.

1. Audition du texte n° 4.

- Après la Peste Noire, comment vit une partie de la population ?
- Pourquoi après l'épidémie, y a-t-il une recherche des plaisirs ?
- Quelle autre conséquence pouvons-nous extraire de ce texte ? Disette.
- A quoi est due cette disette ? La réponse est facilitée par la lecture du texte 5.

Une des conséquences de la peste est donc la diminution considérable de la main-d'œuvre.

2. Audition du texte n° 6.

- Quels sont les deux buts poursuivis dans les décisions que vous venez d'entendre ?
- Cherchez dans le texte les décisions prises pour remédier au manque de main-d'œuvre.
- Pourquoi les salaires ont-ils augmenté ?
- De quoi pouvait se plaindre une ménagère du XIV^e siècle en faisant ses achats ?

Le professeur mentionne que des mesures semblables ont été prises dans d'autres pays.

Il fait remarquer le cycle tragique : disette, peste, disette, peste...

- Quelle catégorie de la population en souffre le plus ? (Retour texte 4).

— Comment les ouvriers ont-ils certainement accueilli les mesures gouvernementales ?

Les pestes ont donc contribué à déclencher les luttes sociales étudiées précédemment.

Troisième partie de la leçon : Epidémies et endémies à notre époque.

N.B. - Cette troisième partie sert de clôture non seulement au chapitre « Peste Noire », mais aussi à tout le chapitre « Les Temps difficiles ».

1. Audition du texte n° 7.

Les élèves notent qu'en Inde, la peste existe encore et que d'autres maladies font d'effrayants ravages.

2. Audition du texte n° 8.

— Dans cette description infiniment triste, mais réaliste des paysans indiens, qu'est-ce qui vous a le plus ému ?

— Pourquoi ces enfants meurent-ils si jeunes et si nombreux ?

— la sous-alimentation qui ressort de la lecture du texte est appuyée par la projection de la dia n° 7,

— la dia n° 8 montre un « mouroir » où l'on recueille les gens tombés d'inanition dans la rue,

— l'insuffisance de la médecine est confirmée par l'examen de chiffres que les élèves peuvent lire sur leur stencil.

3. Le professeur fait remarquer que l'Inde a été prise à titre d'exemple et que beaucoup de pays sont dans ce cas : tous les pays pauvres ou sous-développés. Il désigne sur un planisphère les parties du monde où on les trouve.

Dans ces pays, si de grandes épidémies sont en recul (exemple : la peste, chiffres au tableau), il persiste de grandes endémies. Le professeur note au tableau le nombre de paludéens dans le monde.

En reprenant les causes de ces endémies, les élèves remarquent qu'elles sont les mêmes que celles des pestes du XIV^e siècle.

Conclusions.

De quoi souffre une grande partie de l'humanité ? Faim et état maladif continu. Cette partie de l'humanité, nous pouvons l'évaluer aux 2/3.

Les 2/3 des hommes de la terre sont donc malheureux.

Autre conséquence : le professeur met au tableau des chiffres montrant des pertes que les endémies font subir à l'économie.

VI. - Au tableau.

UNE GRANDE DEPOPULATION

I. *La Peste Noire ravage l'Europe.*

Origine ?

Mortalité élevée. Pourquoi ?

Elle devient une endémie.

II. *Conséquences.*

1. Diminution de la main-d'œuvre ; disette.

2. L'épidémie a favorisé les luttes sociales.

III. *Epidémies et endémies à notre époque.*

Grandes épidémies : disparition ou grand recul.

Endémies nombreuses dans les pays sous-développés.

Pourquoi ?

IV. *Conclusions.*

Les 2/3 des hommes ont faim et mal, donc malheureux, retard dans le développement de leurs pays.

Peste en Inde :

1898 - 1948 : 13 millions de décès pour 50 ans.

1939 - 1952 : 236.000 décès, soit 944.000 pour 50 ans.

Paludisme :

1 milliard 250 millions d'h.

Paludéens de l'Inde :

Perte 25 milliards de francs.

Paludéens en Grèce :

Guérison de 2 millions ; récupération de 60 millions de journées de travail.

VII. - Résumé stencilé et distribué aux élèves.

UNE GRANDE DEPOPULATION

I. *Une épidémie ravagea l'Europe : la Peste Noire.*

1. *Elle venait d'Orient* et pénétra en Europe par la Méditerranée. Tout comme les idées (rappelez-vous le christianisme) les épidémies suivent les grands axes commerciaux (relations, contacts).

2. *La mortalité fut élevée.*

On estime que l'Europe occidentale perdit au moins le 1/3 de sa population. Pourquoi ?

— les gens étaient affaiblis par les famines,

— le manque d'hygiène favorisait la propagation d'épidémies,

— la médecine de l'époque était impuissante.

3. *La Peste devint une endémie.*

Elle réapparut fréquemment et assez régulièrement au XIV^e siècle et se manifesta en Europe jusqu'au XIX^e siècle.

II. Les conséquences.

Les pestes du XIV^e siècle ont eu des conséquences économiques et sociales importantes.

1. Diminution de la main-d'œuvre.

Il en résulta :

1. la rareté et la cherté des produits agricoles et artisanaux sensibles aux pestes successives,
2. la hausse des salaires que les gouvernements s'efforcèrent de bloquer.

2. Elles ont contribué à déclencher les luttes sociales.

- Mécontentement des ouvriers devant l'attitude des gouvernements.
- La maladie frappa plus les pauvres ; elle laissa les survivants pauvres plus pauvres et les survivants riches plus riches.

III. Epidémies et endémies à notre époque.

1. Avec la médecine moderne, les *grandes épidémies* (peste, choléra, typhus) ont disparu d'Europe.

Dans les autres continents, elles sont en grand recul grâce à l'aide de pays développés (pays d'Europe, Etats-Unis). C'était l'intérêt de ceux-ci, car, étant donné la rapidité des transports mondiaux, une épidémie peut être un danger pour la terre entière.

2. Mais il persiste de *grandes endémies* très épuisantes (par exemple : le paludisme ou malaria, la tuberculose, la dysenterie) dans les pays sous-développés (Extrême-Orient, Inde, Afrique, Amérique du Sud).

Elles persistent à cause :

- de la sous-alimentation,
- du manque d'hygiène,
- de l'insuffisance de médecins et d'hôpitaux.

IV. Conclusions.

En cette seconde moitié du XX^e siècle, les 2/3 des hommes souffrent de la faim et d'un état maladif continu. Beaucoup parmi eux meurent jeunes.

Cet état de choses est un obstacle majeur à leur bonheur personnel, à la prospérité et au progrès de leurs pays.

Vocabulaire.

Epidémie et endémie : tandis qu'une *épidémie* est l'attaque soudaine d'une maladie, une *endémie* est une maladie particulière à un pays dans lequel elle sévit d'une façon continue ou revient à époques fixes. Caractéristique commune : atteignent une grande masse de gens.

Mortalité : quantité d'individus qui meurent en une période donnée.

Paludisme ou malaria : maladie parasitaire provoquée par des piqûres de moustique.

Choléra : maladie microbienne se manifestant par des vomissements, des coliques.

Dysenterie : maladie microbienne ou parasitaire avec inflammation de l'intestin, coliques violentes et diarrhées sanglantes.

Municipalité : administration communale.

Corroyeur : celui qui prépare le cuir pour le rendre utilisable par les cordonniers, les maroquiniers, les selliers.

Sellier : celui qui fait ou vend des selles ou tous autres objets servant à harnacher les chevaux.

Surpopulation : excès de population.

Sous-alimentation : alimentation en dessous de la normale.

Pays sous-développé : pays où :

- l'agriculture est insuffisante,
- l'industrie est peu développée,
- l'instruction est peu répandue,
- la majorité des gens gagnent misérablement leur vie.

VIII. - Questions d'examen.

Questionnaire sur des textes analysés en classe. Par exemple : j'ai fourni aux élèves le texte n° 6 un peu écourté et j'ai posé les questions suivantes :

1. Citez les conséquences des pestes du XIV^e siècle que nous pouvons déduire de cette ordonnance.
2. Qu'est-ce qu'une endémie ? Où persiste-t-il de grandes endémies dans le monde ?

Quelles conditions semblables expliquent l'existence de ces endémies et des pestes du Moyen Age.

Marcelle MAES - COLLARD.